l'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

**« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! » (Karl Marx)**

**CHR**

Besançon, le 25/04/2022

# *Macron le mal élu pourrait vite déchanter*

Grande victoire de Macron, titrent certains médias. Si les 58,5 % des suffrages qui se sont exprimés sur son nom sont un des records de la V[e] République, l'exploit consiste surtout à avoir été élu avec autant de voix d'hommes et de femmes qui le détestent ! Ont voté pour lui – à l'appel direct ou à peine voilé de tous les partis, de droite comme de gauche – des millions qui ont subi sa politique pendant cinq ans mais voulaient encore moins subir celle de Marine Le Pen. Drôle de démocratie que celle du moins pire contre le pire ! Sans oublier une abstention record aussi. « Merci… ce vote m'oblige », a pourtant déclaré Macron sur fond de tour Eiffel pour que sa photo fasse le tour du monde. Il aurait mieux fait de dire merci à Marine Le Pen dont les idées nauséabondes ont servi de repoussoir. Et rien ne l'oblige à rien. C'est à nous de jouer maintenant, et pas au simple jeu biaisé d'un vote.

**Le jeu truqué des urnes**

Macron avait eu 9,7 millions de voix au premier tour, 28 % des votants, soit à peine 20,5 % des inscrits. Neuf millions d'autres s'y sont rajoutées au second, surtout de ceux qui vomissent sa politique. Celles du reste de la droite lui revenaient de droit, mais le maigre score de Valérie Pécresse ne pesait pas bien lourd. S'y sont ajoutées celles d'électeurs écologistes à qui était resté en travers du gosier le cinéma hypocrite du « grand débat sur la transition écologique » et la promesse de futures centrales nucléaires de poche à multiplier. Ajoutées aussi celles de travailleurs, de jeunes qui, écœurés de la droite tout autant que de la gauche gouvernementale, avaient regardé vers Mélenchon ou tout simplement voté pour lui, là aussi par défaut, dans le seul but de ne pas avoir au second tour ce choix impossible entre deux maux.

Au soir de ce second tour, tous les leaders politiques, de l'extrême droite à la gauche de Mélenchon en passant par la droite, nous ont vanté leur « troisième tour » : les élections législatives de juin, qui leur permettraient, s'ils avaient assez de députés, de mettre des bâtons dans les roues du futur quinquennat ou… d'être pris par Macron comme ministres de ceci ou cela. Même Mélenchon, qui s'emploie à rassembler ce qui reste de la gauche, propose à Macron la cohabitation gouvernementale, avec lui comme Premier ministre. Quel nouveau leurre pour les travailleurs ?

**Contre la politique de Macron, à nous de jouer**

Pas sûr que ces jeux politiques inquiètent Macron. En revanche, c'est la colère des classes populaires, et leurs luttes, qui le menacent. Lors de son premier quinquennat, il avait d'abord essuyé la colère de Gilets jaunes, dressés contre la vie chère. Ensuite la révolte de salariés contre sa réforme des retraites, qu'il avait dû remettre à plus tard, même si elle était l'un des souhaits du patronat, et que, coté syndicats, il avait reçu l'assentiment à peine voilé de la CFDT. La crise sanitaire à son tour l'a mis sur la sellette, elle qui révélait à ce point la grande pénurie des hôpitaux, le scandale des suppressions de lits et de personnel.

Au bilan du premier mandat de Macron est à mettre aussi la progression des idées d'extrême droite, mortelles pour le monde du travail, et celle des voix d'une Marine Le Pen tablant sur l'aggravation du chômage et de la misère pour clamer « les Français d'abord », pendant que Macron avec sa traque incessante aux migrants encourageait, voire doublait la démagogie nationaliste et xénophobe de l'extrême droite.

« L'obligé » Macron a annoncé la couleur de son nouveau quinquennat : la retraite à 65 ans, 15 ou 20 heures de boulot gratuit par semaine pour les titulaires du maigre RSA, notamment. Pendant que le patronat multiplie ses plans de restructuration et suppressions d'emploi, à commencer dans le secteur automobile. Et pendant que les PDG du CAC 40 affichent des doublements de salaires mirobolants d'une année sur l'autre. Non, face à ce que nous promet Macron, on n'est pas prêts à se laisser faire. C'est face à la colère sur les lieux de travail et dans la rue que le nouveau quinquennat de Macron pourrait bien capoter.

### *Ces nuits qui nuisent gravement à la santé*

Chaque nuit, il manque entre 20 et 30 infirmières, et cette situation tendue existe depuis de nombreux mois. La direction des soins fait appel à des étudiants pour venir assurer des remplacements. Sur la bourse des emplois, le nombre de postes d'IDE et d'AS vacants proposés n'ont jamais été aussi élevés.

Rien d'étonnant à cette situation lorsqu'on voit la dégradation des conditions de nuit, et l'usure qu'elle a causée sur les équipes, entraînant des arrêts maladies et des démissions.

### *Obligation de formation*

Après une prise en charge inadaptée d'une urgence à Mulhouse, le gouvernement avait décidé qu'une formation d'ARM (assistant de réanimation médicale) d'un an serait obligatoire pour tous les agents effectuant ce travail. Mais le nombre d'écoles permettant ces formations ainsi que le nombre de places disponibles sont insuffisants.

Alors que cette formation est mise en place depuis septembre 2019, la régulation du CHU fonctionne en toute illégalité, avec une seule agente actuellement en formation et qui va sortir de l'école prochainement.

### *Les méprisées du Ségur*

En 2011, environ 60 % des infirmières avaient fait le choix de rester en catégorie B « active » pour pouvoir partir en retraite plus tôt et en gardant le bénéfice de la pénibilité du travail.

Un décret de 2021 qui a pris effet le 1er janvier 2022, propose à ces dernières, et pour une période de trois ans, de passer sur les grilles de la catégorie A. Mais il faut qu'elles acceptent la perte de la catégorie.

Et cerise sur le gâteau, alors que pendant les accords du Ségur, les IDE qui avaient fait le choix de travailler plus longtemps, ont été reclassées automatiquement, celles qui avaient choisi de rester en catégorie « active » devront présenter un projet professionnel avec présentation devant un jury, et pour l'instant, rien n'indique qu'elles seront reclassées en fonction de leur ancienneté professionnelle.

### *Ça ne ressemble pas à un mariage d'amour*

Aux Tilleroyes, un service de 30 malades va fermer à cause du manque de médecins gérontologues. Il manque également une infirmière de nuit. La situation est très tendue. Pour les mêmes raisons, en septembre 2019, la direction du Centre, en accord avec l'ARS, avait décidé de fermer 45 lits.

Est-ce pour faire face à cette situation que cet établissement va fusionner avec le CHU ? Pour l'instant la date même de cette union reste secrète !

### *Vive le 1er mai !*

Les manifestations du 1er mai, journée internationale de mobilisation des travailleurs, sont une occasion de faire entendre la colère du monde du travail. À l'heure où Macron vient d'être réélu et compte bien poursuivre sa politique anti-ouvrière, montrons-lui, ainsi qu'au patronat, que nous sommes prêts à nous battre. Tous dans la rue dimanche ! À Besançon, 10 heures 30, place de la Révolution.

### *Des facteurs renvoient la facture*

En cette année d'élection, La Poste a réalisé des profits sur le dos des facteurs. L'État lui a versé 83 millions d'euros pour distribuer les professions de foi des candidats, mais cet argent n'a servi en rien au bon déroulement des opérations. La distribution a reposé entièrement sur les facteurs, qui ont vu leur effectif global réduit de 17 000 postes en cinq ans. Cette opération, c'est un surplus de travail, 84 kilos de courrier par personne, sans aucune contrepartie financière. La direction a fait le choix d'augmenter les heures sup' sur cette période, mais n'a versé aucune prime, si ce n'est dans les régions où des équipes se sont mobilisées. C'est seulement par la lutte que les travailleurs obtiennent ce qui leur revient !

### *Liberté pour le peuple palestinien !*

Les tensions entre Palestiniens et Israéliens sont de plus en plus vives ces derniers mois et ont donné lieu à une nouvelle série d'affrontements ces derniers jours, blessant en une semaine quelque 250 personnes, majoritairement des Palestiniens. Ces combats sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem se doublent d'attentats en Israël et de tirs de roquettes de la part du Hamas venant de la bande de Gaza, véritable prison à ciel ouvert. Israël riposte par des frappes aériennes meurtrières et a annoncé interdire aux Gazaouis de venir travailler en Israël, privant ainsi de leur gagne-pain 12 000 travailleurs. Une politique criminelle !

### *Ghosn : trop riche pour payer ?*

L'ancien PDG de Renault fait l'objet d'un mandat d'arrêt international émis par le parquet de Nanterre pour abus de biens sociaux et blanchiment, des malversations portant sur 15 millions d'euros. Une affaire de grand banditisme supplémentaire, que Bruno Le Maire refuse de commenter. On a pourtant connu ces politiciens plus bavards sur les questions d'insécurité !

*Pour nous écrire ou prendre contact, e-mail : etincelle25@free.fr*
*Notre site internet : https://www.convergencesrevolutionnaires.org/*